



De l'assiette à la parcelle : prendre en compte la biodiversité – A04

Judi 13 octobre - 11h00 **Salle H**

Échanges inspirants 1h30 30 places

Organisateur : Agrosolutions Animé par : Elisa MITKO, Agrosolutions | Mickaël POURCELOT, Agrosolutions | Adrien VALLETOUX, Agrosolutions

Intervenants : Xavier MESMIN, ARVALIS | Valentine NOREVE, CDC Biodiversité | Estelle THIBAUT, coopérative SCARA



27 participants

Problématique

Quels sont les freins et solutions pour une meilleure prise en compte de la biodiversité en milieu agricole ?

Objectifs

- La biodiversité est une thématique complexe, pour laquelle il n'y a pas de métrique faisant consensus, comme c'est le cas pour le réchauffement climatique.
- Travaillant avec le vivant au quotidien, les agriculteurs sont à la fois les principaux gestionnaires et les principaux bénéficiaires d'une biodiversité fonctionnelle.
- L'érosion de la biodiversité s'accélère et les acteurs du monde agricole s'engagent pour une meilleure prise en compte de la biodiversité. Des initiatives diverses sont déployées

afin de préserver la biodiversité en milieu agricole et accompagner la transition agroécologique des exploitations agricoles.

- Des outils d'évaluation de la biodiversité en milieu agricole existent, notamment Agribest encore en phase de test et qui permettra aux agriculteurs de réaliser un diagnostic de leur exploitation et des pratiques qu'ils déploient sur le volet biodiversité.

Messages clés

- Complexe à appréhender, la thématique de la biodiversité nécessite d'être plus lisible pour les agriculteurs. L'acquisition et la diffusion de connaissances s'avère donc nécessaire pour que les agriculteurs s'approprient pleinement le sujet et puissent mettre en relation les pratiques qu'ils déploient avec les effets sur la préservation de la biodiversité et les services écosystémiques rendus.
- Accompagner et valoriser un sourcing durable de l'assiette à la parcelle, au travers de cahier des charges, de systèmes de scoring, de calculs d'indicateurs de résultats pour vérifier la performance environnementale, notamment biodiversité, est une première approche nécessaire, mais pas forcément suffisante.
- Les agriculteurs ne doivent pas assumer seuls le coût de la transition agroécologique. Il est donc nécessaire de diversifier les sources de financement des pratiques à impacts positifs (primes filières, Paiements pour Services Environnementaux, ...) afin de favoriser à la fois le déploiement et le maintien de pratiques favorables à la biodiversité.
- De même que les crédits carbone valorisent le stockage d'une tonne de CO₂, les services favorables à la biodiversité mis en place par les exploitants agricoles doivent pouvoir être valorisés. La thématique du carbone constitue également un retour d'expérience précieux dont doit pouvoir bénéficier la biodiversité, notamment vis-à-vis des écueils à éviter.

Point de consensus

- Le nombre important de métriques et d'indicateurs d'évaluation ajoute de la complexité dans la compréhension de la thématique biodiversité par les agriculteurs. Le cadre national va continuer d'évoluer, de préciser la métrique et les modèles pour évaluer cet enjeu complexe.
- La méconnaissance des impacts des pratiques agricoles sur la biodiversité limite l'appropriation de cette thématique par les agriculteurs et le déploiement de pratiques agricoles favorables sur les exploitations agricoles. Les agriculteurs peuvent être mobilisés sur des projets de R&D mais le passage à l'échelle ne s'enclenche pas, faute de plateformes de démonstration et de preuves concrètes à l'appui.
- Les leviers les plus favorables à la préservation de la biodiversité sont propres à chaque exploitation agricole. Il n'y a pas de mode d'emploi tout fait, à appliquer systématiquement dans toutes les situations : les pratiques à déployer doivent être

raisonnées suivant le contexte pédoclimatique de l'exploitation agricole, son territoire, ...

- Des outils d'évaluation de la biodiversité en milieu agricole existent et permettent de suivre des indicateurs pertinents. Toutefois, une démultiplication des outils existants sur le marché pourrait desservir l'objectif initial de préservation de la biodiversité et de mise en place de pratiques agricoles vertueuses.

Pistes de solutions

- Il existe des injonctions contradictoires sur l'impact des pratiques agricoles, sur la biodiversité, avec des pratiques pouvant être favorables à certaines espèces et défavorables à d'autres. La recherche doit permettre de combler ce manque de connaissances scientifiques, afin d'accompagner les agriculteurs dans la préservation de la biodiversité sur leur exploitation.
- La diversification des paysages est un premier levier pour favoriser la biodiversité ; la présence de milieux semi-naturels autour d'un champ permet l'émergence d'auxiliaires comme les pollinisateurs, qui peuvent augmenter la productivité de la parcelle.
- A l'inverse de la filière viticole, les filières de grandes cultures et d'élevage ont du mal à valoriser des démarches de certification Haute Valeur Environnementale (HVE), malgré les bonnes pratiques déployées. Il faudrait donc développer la valorisation économique de ces filières, afin d'accompagner les agriculteurs qui s'investissent dans des démarches d'amélioration des performances environnementales.
- La transition agroécologique doit être portée par la transition alimentaire. Le développement de Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) à l'échelle nationale va d'ailleurs en ce sens, afin de rendre le consommateur partie prenante de cette transition agroécologique.

Pépité

Un éleveur caprin présent lors de l'atelier a relevé différents points pouvant susciter le débat :

- Le déséquilibre d'accompagnement et de soutien économique entre un agriculteur en pleine transition et un agriculteur déjà vertueux via les pratiques agricoles favorables qu'il déploie depuis longtemps ;
- Le problème de valorisation des pratiques agricoles favorables à la biodiversité (*i.e.* coût élevé de l'entretien d'une haie) dans un contexte de maintien du prix de l'alimentation assez bas ;
- L'ambivalence entre la promotion des prairies comme pratique favorable à la préservation de la biodiversité et la volonté de réduire l'élevage pour limiter les émissions de GES ; sans élevage, il est toutefois difficile de maintenir des surfaces en prairies.